

A Dream Of Japan : Fin optionnelle

Invocation de Cthugha, inspirée de la nouvelle « La Chose des Ténèbres » d'August Derleth, publiée dans « le Cycle de Nyarlathotep ». Un final plus apocalyptique dont la fin du scénario fait allusion.

Dans le journal éventuellement récupéré par les investigateurs dans le camion du Furet, après la page concernant le sortilège « Signe des Anciens », il y a une autre et dernière page (ou bien à la place du sortilège Signe des Anciens).

Cette page contient un sortilège, mais des tas de gribouillis tout autour avertissent le lecteur qu'il s'agit là d'une solution radicale certes, mais extrêmement hasardeuse et dangereuse. Il s'agit de lutter contre le mal par le Mal. Appeler une entité plus puissante qui serait capable d'annihiler la première.

(Et pour cause, il s'agit en fait d'un sortilège d'Appel de Cthugha)

Comme suggéré à la fin du scénario (p27-28), ce sortilège peut également se trouver dans un des terribles livres du Mythe, et/ou être la récompense d'une autre aventure.

Quand Fomalhaut sera complètement visible au dessus de la cime des arbres, répétez trois fois l'incantation suivante :

***Ph'nglui mglw'nafh Cthugha Fomalhaut n'gha-ghaa nafl thagn ! Iä !
Cthugha !***

Si les investigateurs combattent la geisha à la lueur des étoiles, ou bien s'ils sont repartis en Amérique avec la « Souillure » de l'Entité et décident de retourner dans la forêt maudite pour la détruire, et bien entendu, à condition qu'ils aient en premier lieu découvert le journal dans le camion du Furet, alors ils peuvent décider d'appeler Cthugha, pour débarrasser le monde de l'influence de *l'Entité* et faire disparaître leur « *Souillure* ». Mais à quel prix ?

Aussitôt après l'incantation récitée trois fois, voilà ce qui se produit :

Un point lumineux, de la taille d'une balle de golf, se déplace au dessus de la cime des arbres, virant, tournant, parfois à une vitesse ahurissante.

Les infortunés ressentent sa chaleur lorsqu'elle passe près d'eux.

Puis elle se fixe au dessus de la « Faille du Vent », les vagues contours de *l'Entité* semblent apparaître en filigrane, immense, puis disparaître, laissant la place à une lueur ambrée plus inquiétante encore.

Le silence se fait, les yurei (s'il y en a) s'immobilisent tous puis disparaissent.

Le silence est maintenant total.

Des points lumineux apparaissent dans la forêt. Sur les branches des arbres, sur le sol, près de la cime des arbres... Il y a maintenant des centaines de petites flammes jaunes partout où votre regard se pose, qui sont autant d'entités de feu vivant.

(A ce moment là, courir constitue une bonne idée, bien qu'inutile)

Et c'est à ce moment là que l'enfer se déchaîne sur Terre : tout s'embrase d'un seul coup, portant la combustion des arbres à son maximum. Les investigateurs se retrouvent vite

encerclés par les flammes. Les arbres sont autant d'énormes colonnes de feu qui ne cessent de brûler avec une intensité incroyable.

Alors que la suffocation et la chaleur écrasante les empêche maintenant de tenir debout, et qu'un désespoir infini les assaille, ils ne peuvent que se retourner pour apercevoir un nuage de feu vivant au dessus de la crête des arbres.

Ce nuage est en constante évolution, et parfois des membres tentaculaires semblent s'en échapper, telles des éruptions solaires. On dirait que ce nuage de feu est composé de dizaines de petits soleils explosant en continu. (SAN 2/1D20 pour contempler Cthugha)

Alors que vos yeux se ferment lentement, que votre respiration s'arrête, et que les flammes s'attaquent doucement à votre corps impuissant, il vous semble entendre dans votre esprit les cris de l'Entité se faisant consumer par Cthugha, la Flamme Vivante.

PS : Libre à vous de leur laisser une maigre chance de s'enfuir de la forêt, avec de multiples jets contre suffocation, brûlures, chutes de branches enflammées et autres joyeusetés...

Mais pensez-vous que Cthugha s'arrêtera à la forêt d'Aokigahara ? Heureusement qu'Honshū est entourée par l'eau.

A moins que...

Crapule (aldric64@hotmail.com)